

# Etre une femme, c'est quoi au juste?

**E**tre une femme c'est: se demander régulièrement si les vêtements que tu as choisis de porter n'envoient pas de signal (signaux que tu ne vois pas toi-même, donc difficile de trancher).

Consulter dans divers guides les conseils particuliers pour les voyageursSES quand tu pars à l'étranger (notez qu'il n'existe pas de conseils spécifiques pour ces messieurs). S'habiller avec des sacs à pain très couvrants quand tu voyages suivant où et cuire sous le soleil.

## Subir dans la rue les inconnus qui t'enjoignent de sourire

Doser les sourires que tu dispenses autour de toi sous peine d'avoir l'air d'une allumeuse. Essayer de faire comprendre à la fille derrière qui tu marches dans la rue tard le soir que tu es aussi de sexe féminin pour qu'elle n'ait pas peur. Entendre des blagues désopilantes quand tu participes à une «tâche ménagère» au travail. Conduire comme une patate.

Répondre à des questions sur ton désir de devenir mère, entre tes vingt-cinq et tes quarante ans (avec un degré progressif d'urgence, l'âge avançant). Justifier tes choix: tu ne veux pas d'enfant ça ne va pas; un enfant, il va s'ennuyer et devenir égoïste; trois enfants, il y en aura toujours deux contre un;



Des manifestantes de l'immense grève générale «féministe» de mars 2018, en Espagne, dont le message était clair. Keystone

quatre, tu veux repeupler la planète? Faire face au scepticisme quand ta réponse est que tu ne veux pas te reproduire, à coup sûr tu te voiles la face.

Entendre que tu as de la chance que ton mari fasse du baby-sitting (est-ce que cela s'appelle encore comme ça quand il s'agit de tes propres enfants?). Se faire toucher la cuisse, les fesses ou la poitrine en passant par des mecs ivres, mais si tu ne ris pas à cette plai-

santerie bon enfant c'est parce que tu n'as pas d'humour.

Payer ta coupe de cheveux et tes rasoirs jetables plus cher que tes compatriotes masculins. Se voir demander si c'est bien raisonnable de prendre le dernier train toute seule, vraiment?

Avoir droit à des remarques sur le fait que ta mauvaise humeur est due à tes hormones. Dépenser chaque mois une fortune pour des tampons dont tu ne connais pas la composition

mais que tu glisses quand même à l'intérieur de ton corps pour des heures. Etre douée pour des métiers techniques, «pour une fille» (précision indispensable).

Expliquer comment tu parviens à cet impossible de concilier travail et famille. Avoir droit à des compliments aussi charmants et nouveaux que «tu ne t'es pas fait mal en tombant du ciel, mon ange?».

Subir des injonctions de sourire de la part d'inconnus dans

la rue. Se charger par défaut des tâches ménagères. S'évanouir le dos de la main sur le front quand tu as trop d'émotions.

Glousser jaune à la vingt-septième blague disant qu'on va t'échanger contre trois dromadaires, parce que tu le vauds bien (mais ton frère, visiblement, il ne vaut pas un chameau). Passer forcément des heures dans la salle de bains le matin.

Navrée, les hormones... »